

Je pense que vos difficultés proviennent de votre volonté de traiter tous les cas d'obligation d'achat d'une façon indifférenciée. Je trouve, en particulier, très étrange que vous donniez des puissances garanties comparables pour l'éolien et l'hydraulique. Bien sûr l'hydraulique de réservoir n'a pas un facteur de charge de 100% et j'accepte un nombre comme celui que vous donnez de 20%. Par contre la gestion des barrages permet de prévoir les périodes de forte de demande et de les gérer en conséquences. En ce qui concerne les installations micro hydrauliques au fil de l'eau il me semble que les prévisions de production sont de bonnes qualités à l'horizon de plusieurs semaines. Il faut en effet des périodes de sécheresses assez longues pour que leur influence se fasse sentir sur les débits. Il n'en n'est pas de même pour les éoliennes qui ne fonctionnent que lorsqu'il y a du vent, et, donc, de façon non corrélée avec les besoins (je vous trouve d'ailleurs bien optimistes d'afficher 15 de puissance garantie en hiver). Pour le photovoltaïque sa production est évidemment nulle dans la nuit et faible en hiver, par contre il peut correspondre à une demande de climatisation en été et à midi. Je pense donc qu'une approche différenciée doit être prise.

Le mode de calcul du coût évité faisant référence aux prix du marché fait l'hypothèse tacite (?) que le surcroît de production correspondant à l'obligation d'achat est entièrement vendu sur le marché. Ceci entraîne donc que, dès maintenant, EDF vende la totalité de sa production possible à tous moments. Or cela est complètement faux.